

# Vie des mots, dynamique des langues: l'Europe, du Moyen Âge à l'époque moderne

## Séminaire doctoral transfrontalier 2010

École doctorale Lille-Nord de France, spécialité « Études européennes »  
ULg, ED3, module Langues, littératures et cultures du Moyen Âge et de la Renaissance

### Second séminaire : *Langues et glossaires*

Université de Liège, 17 mai 2010, Salle de l'Horloge  
(bât. A1, 2<sup>e</sup> ét., pl. du XX Août)

10h 15 : Accueil des participants

10h30 : Gilles ROQUES (Nancy), « Typologie des glossaires des éditions de textes de français médiéval. »

11h00 : Matthieu MARCHAL (Lille 3, ALITHILA), « Structuration et balisage informatiques du glossaire de *Gérard de Nevers*, mise en prose du *Roman de la Violette*. »

11h30 : Claude THIRY (ULg, UCL): « La vie des mots chez Jean Marot. »

12h00-12h15 : Discussion

14h : Marie-Madeleine CASTELLANI (Lille 3, ALITHILA): « Comparaison de deux manuscrits d'*Athis et Prophilias* : évolution du lexique et de la syntaxe. »

14h30 : Nadine HENRARD (ULg): « Vie et mort des mots dans le *Roman en prose de Guillaume d'Orange* : l'apport des variantes. »

15h : Discussion suivie d'une pause café

15h30 : Paola MORENO et Hélène MIESSE (ULg): « Le *Carteggio* de Francesco Guicciardini, laboratoire de la langue politique à l'âge moderne. »

16h00 : Discussion et clôture des travaux.

Contact : Nadine HENRARD, [Nadine.Henrard@ulg.ac.be](mailto:Nadine.Henrard@ulg.ac.be) ou 00 32 4 366 54 51

# Vie des mots, dynamique des langues: l'Europe, du Moyen Âge à l'époque moderne

## Problématique du séminaire

---

Ce séminaire interdisciplinaire, qui s'adossera au projet ANR-DFG *Eurolab. Dynamique des langues vernaculaires dans l'Europe de la Renaissance. Acteurs et lieux* si celui-ci est retenu (réponse attendue début novembre), a pour objectif d'associer chercheurs confirmés et doctorants autour d'une réflexion sur l'élaboration et l'essor des langues vernaculaires européennes de la fin du Moyen Âge à l'époque moderne. Il s'adresse à tous les doctorants et collègues du réseau transfrontalier, en particulier aux historiens, littéraires et linguistes, dont les travaux portent aussi bien sur le Moyen Âge que sur la Renaissance et l'âge classique. Il concerne tout particulièrement les doctorants qui choisissent de suivre la spécialité « Études européennes / *European Studies* ».

Dans le contexte actuel des débats sur le profil culturel de l'Europe, il s'agit de mieux comprendre comment, entre la fin du XV<sup>e</sup> et le début du XVII<sup>e</sup> siècle, les différentes langues européennes se sont élaborées comme langues de savoir, d'art et de communication, et ont accompagné, voire suscité d'importantes mutations culturelles. Tout en nous enracinant dans la recherche menée depuis longtemps sur l'histoire des langues nationales, nous adoptons une nouvelle perspective, qui n'est ni totalisante (étude du développement général de la langue qui s'est finalement imposée comme langue nationale), ni téléologique (intérêt exclusif pour les processus qui ont contribué à ce développement), ni globale (comparer « le français » avec « l'allemand » et « l'italien »). Nous nous concentrons au contraire sur des lieux particuliers dans lesquels différents acteurs *expérimentent* les langues vernaculaires ; nous faisons droit à des expérimentations dont les résultats restent parfois provisoires ; nous nous intéressons à des constellations historiquement et géographiquement situées, que nous choisissons d'appeler des « laboratoires ». Ces « laboratoires » naissent donc de la *confrontation* entre plusieurs langues et plusieurs cultures : lieux de frontières, d'échanges culturels intenses, de collaboration entre individus ou groupes d'individus aux différentes orientations professionnelles et intellectuelles. Trois types de « laboratoires » nous paraissent exemplaires dans la mesure où ils ne sont assimilables à aucun pays particulier et présentent, au-delà des situations particulières de chaque lieu, des phénomènes similaires que l'on peut analyser à l'échelle européenne : les ateliers d'imprimeurs, les réseaux professionnels (militaire et commercial), les centres de plurilinguisme (cours princières, métropoles plurilingues). Travailler sur la notion de « laboratoire » des langues vernaculaires permet ainsi de croiser les différents phénomènes d'appropriation, de confrontation, d'expérimentation et d'hybridation de la langue.

Pour étudier la naissance des langues vernaculaires et en particulier la création du vocabulaire et l'apparition de mots nouveaux, le moyen le plus efficace est la constitution de glossaires lors de l'édition moderne des textes. Pour la langue française, par exemple, les éditions de textes du XV<sup>e</sup> siècle mais aussi de textes antérieurs, permettent de vérifier la date d'entrée dans la langue, au moins écrite, d'un certain

nombre de termes, et le remplacement des termes ou des acceptions anciennes ou régionales par ceux de la langue française « centrale » qui va l'emporter. Les mêmes problèmes se posent pour les autres langues d'Europe. On voudrait donc aborder la question des langues du point de vue concret des lexicographes, éditeurs et rédacteurs de dictionnaires du XXI<sup>e</sup> siècle. En effet, il n'est pas toujours simple pour un éditeur de déterminer la première apparition d'un mot ou encore d'une acception « moderne » dans la langue (faut-il retenir dans le glossaire un sens qui nous paraît évident ? faut-il retenir toutes les formes, en particulier graphiques, des occurrences relevées ?). Des problèmes similaires se posent lorsque l'on travaille à la constitution de dictionnaires, en particulier ceux de la langue du moyen français qui voit se développer des vocabulaires nouveaux, notamment scientifique et technique. Enfin, dans le souci d'articuler réflexion scientifique et pratiques professionnelles, on aimerait aborder dans ce séminaire doctoral la question des langues vernaculaires par un biais plus technique: l'établissement de bases de données informatiques (traitement automatique des langues, indexation lexicale sur le web...).

## Programme

---

**1. Premier séminaire (Université Lille 3, 30 avril 2010): des « laboratoires » des langues vernaculaires ? Lancement du projet *Eurolab*.**

*Intervenants* : équipe du projet ANR-DFG *Eurolab*.

**2. Second séminaire (Université de Liège, 17 mai 2010) : langues et glossaires**